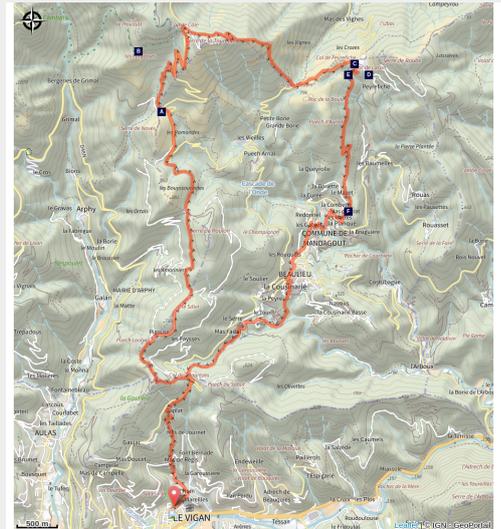


Sur les pas d'André Chamson - 2 jours

CC du Pays Viganais - Le Vigan



Col des Mourèzes



Magnifique chemin caladé qui grimpe jusqu'à atteindre les crêtes avec une vue imprenable sur la vallée de l'Arre. Belle balade sur les crêtes avec un magnifique panoramique sur les vallées cévenoles. Un itinéraire de 2 jours pour découvrir les traces d'André Chamson écrivain, académicien cévenol ses chemins qu'il a parcourus pendant ses vacances au Vigan.
Citation « C'est une chance pour un pays que d'avoir une montagne qui le domine et, par ses eaux, le vent, la marche du soleil, ordonne la vie des hommes et la dirige ».

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 jours

Longueur : 21.9 km

Dénivelé positif : 1395 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Vigan

Arrivée : Vigan

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

Communes : 1. Le Vigan

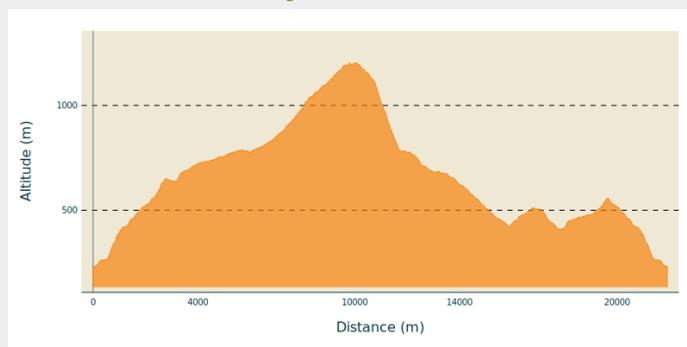
2. Aulas

3. Mandagout

4. Arphy

5. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 232 m Altitude max 1203 m

Jour 1 – Du Vigan à Cap de Côte par le Col des Mourèzes (GR®60a), 15km, 950m de dénivelé positif.

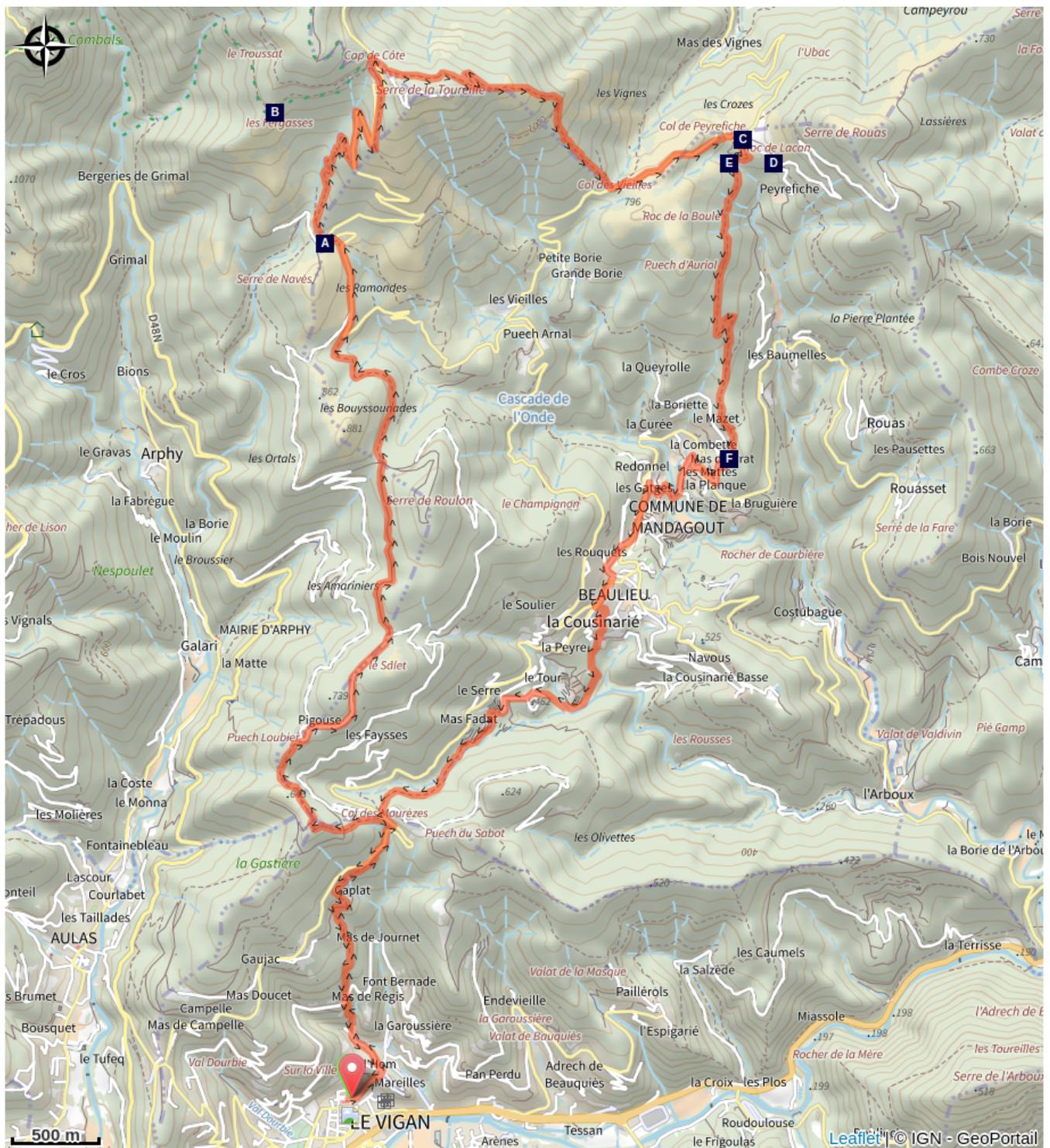
Depuis Cap de Côte possibilité de faire une aller-retour jusqu'au monument André Chamson (GR®60) par la Draille, durée 1,30h.

Jour 2 – De Cap de Côte au Vigan par le Col de Peyrefiche, Mandagout et le Col des Mourèzes, 13km et 980m de dénivelé positif.

Étapes :

1. Sur les pas d'André Chamson - jour1
9.5 km / 1050 m D+ / 3 h 30
2. Sur les pas d'André Chamson - jour 2
12.4 km / 340 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



👣 Le Faucon pélerin (A)
La Draille (C)
La transhumance (E)

👣 L'apollon (Parnassius apollo) (B)
Peyrefiche (D)
Camin ferrat (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention descente raide entre Cap de Côte et le col de Peyrefiche, prévoir bâton de marche. Au col de Peyrefiche possibilité de troupeaux avec chiens de protection.

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau, vêtements chauds à prévoir.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : LE VIGAN - Communauté de Communes**

Accès routier

Depuis Alés où depuis Nîmes prendre la D999.

Parking conseillé

Mairie

Lieux de renseignement

Office de tourisme Sud Cévennes, Ganges

Avenue du Mont Aigoual, 34190 Ganges

ganges@sudcevennes.com

Tel : 04 67 73 00 56

<https://sudcevennes.com/>

Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan

Maison de pays, place du Marché, BP 21,
30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com

Tel : 04 67 81 01 72

<https://sudcevennes.com/>

Source



CC du Pays Viganois

<http://www.cc-paysviganois.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Le Faucon pèlerin (A)

Peut-être aurez-vous la chance d'observer le Faucon pèlerin dont un couple niche à proximité. Cet oiseau est le plus puissant et surtout le plus rapide des faucons présents sur le territoire du Parc national des Cévennes. De couleur gris-ardoise quand il est adulte, il mesure environ un mètre d'envergure pour les femelles, plus grandes que les mâles. Les ailes sont en faux, larges et pointues, et un masque facial noir se dessine sur ses joues.

Crédit photo : Descamps Régis



L'apollon (*Parnassius apollo*) (B)

Le sentier traverse une zone d'éboulis où aiment pousser la joubarbe et l'orpin. Les feuilles de ces deux plantes constituent la nourriture presque exclusive des chenilles de l'apollon, un papillon rare et protégé. Il aime les espaces ouverts, les landes et les milieux rocheux. Ce grand papillon diurne possède des ailes blanches colorées de tâches noires et de grandes ocelles rouges. On le trouve dans les Alpes et les Pyrénées mais il est en régression dans le sud du Massif central et en Europe en général. (Martine Teulon)

Crédit photo : © PNC



La Draille (C)

Au col on rejoint la draille. Ces voies anciennes auraient été empruntées dès l'époque préhistorique par des hardes d'animaux sauvages lors des migrations saisonnières. Elles sont parfois bordées de murets en pierre sèches et jalonnées de pierres plantées, permettant au berger de garder son chemin malgré le mauvais temps. Les troupeaux font, de nos jours encore, une halte au col de Peyrefiche et y dorment parfois, abrités par les genêts purgatifs.

Crédit photo : N Thomas



Peyrefiche (D)

Peyrefiche signifie pierre plantée ; plus loin, on trouve le col de la pierre plantée. Les peyra plantada en occitan désignent soit les menhirs, soit les pierres jalonnant les chemins celtes et romains. Ces derniers les ont utilisés et améliorés et les drailles sont alors devenues des axes de communication efficaces. Certaines pierres délimitent tout simplement des territoires.

Crédit photo : N Thomas



La transhumance (E)

Pour la transhumance les brebis portent des cloches, appelées aussi « drailles ». Les « sonals, clapas et piques » sont les noms donnés à des cloches de taille décroissante. Chaque sonnaille a son propre « chant » : les « sonals » disent « nous monterons, nous monterons », les « clapas », « nous descendons » et les « piques », « nous retournons ». Après la tonte, les bêtes sont marquées pour qu'on reconnaisse leur propriétaire lorsqu'elles sont mélangées à d'autres troupeaux. Autrefois, on utilisait la poix ou le goudron, de nos jours on marque les bêtes à la peinture. Des exemplaires de cloches sont visibles au musée cévenol du Vigan.

Crédit photo : Parc national des Cévennes



Camin ferrat (F)

L'appellation « camin ferrat », ou littéralement « chemin ferré », a une origine obscure, pour certains, ce serait une voie où transitait les lingots de fer, pour d'autres, celle suivie par les forgerons ambulants. L'explication la plus probable semble être celle des voies empruntées par les bêtes de somme « ferrées ». Une habitante affirme que le sentier a été abîmé par les chars à bœufs chargés de bois.

Crédit photo : N Thomas
